

SAINT-MARCEL/MALESTROIT

Hugo et la photo : un livre de Jean-Marc Gomis

Ancien professeur d'anglais au collège Saint-Julien, entré en Hugolie tout petit, Jean-Marc Gomis vient de publier un livre remarquable qui intéressera à la fois les amateurs du plus grand écrivain du 19^e siècle et les passionnés d'histoire de la photographie. L'auteur des « Misérables », qui avait anticipé l'impact politique de l'image, a sans doute été la personnalité la plus photographiée de son temps. Et pour cause, il avait installé à domicile un labo photo lors son exil dans les îles anglo-normandes entre 1852 et 1870.



Le travail de fourmi de Jean-Marc Gomis lui a aussi permis de rectifier des erreurs de datation et d'auteur des photographies. Originaire d'Espagne, Jean-Marc Gomis est né à Oran (Algérie) en 1954. Il vit à Saint-Marcel depuis 1979. Il a enseigné l'anglais au collège Saint-Julien à Malestroit.

par un dessin sur la page de droite. C'était le fameux « De-main dès l'aube » en hommage à la fille de Victor Hugo, Léopoldine. Mon père s'est chargé du dessin. Depuis, malheureusement, j'ai perdu le cahier dans un déménagement. A 14 ans, on m'a offert la biographie de Victor Hugo écrite par André Maurois. Mais c'est surtout, Jean-Marc Hovasse, chercheur au CNRS, qui m'a mis le pied à l'étrier. C'est pour moi la référence. Il va bientôt publier le troisième tome de cette biographie magnifique. »

COMMENT EST NÉ CE LIVRE ?

On écrit parfois un livre pour se débarrasser d'une obsession dangereuse. « J'ai traversé une phase de dépression », confie Jean-Marc Gomis se souvenant que d'autres avant lui ont souffert du même envahissement. Le 22 mai 1885, lors des obsèques de Victor Hugo suivies par plus de 2 millions de personnes, Emile Zola aurait confié son soulagement de voir enfin disparaître ce « trou noir » soupçonné d'absorber toute la lumière ! « Dans un an je vais quitter Saint-Marcel pour Alicante en Espagne, en enfer-

mant tout ce que j'ai ici dans des malles. » A l'instar du biographe des mineurs de Germinal, Jean-Marc Gomis a aujourd'hui besoin de sortir de sa grotte. L'omniprésence du grand homme se remarque en débarquant dans un salon aux allures de musée : les murs sont tapissés de lettres manuscrites et de photos du grand homme. Une édition originale des Misérables impressionne le visiteur. « J'ai lu toute l'œuvre de Hugo. » Jean-Marc Gomis ne s'est pas contenté des livres. Depuis une vingtaine d'années il collectionne différents documents et objets, essentiellement des photos. Il y a dix ans à Villequier, l'Hugolien rencontre un autre Hugolien, Gérard Pouchain, spécialisé dans les caricatures de Victor Hugo.

« Une exposition croisée de mes photos et de ses caricatures a été organisée à Villequier. Gérard Pouchain m'a incité à écrire un livre sur mes recherches. J'avais accumulé au fil des années de nombreuses notes et réuni l'ensemble des occurrences liées à la photographie dans l'œuvre de Victor Hugo. »

L'IMPACT POLITIQUE DE L'IMAGE

Le livre de Jean-Marc Gomis raconte « l'histoire parallèle des origines de la photographie et celle des rapports de Victor Hugo avec cet art naissant », souligne l'auteur dans son avant propos. Visionnaire, le « monstre sacré » de la littérature française, également dessinateur, avait compris l'importance de l'image dans le domaine de l'édition. Sauf qu'il ne parvint jamais à convaincre Jules Hetzel son éditeur de publier « Les châtiments » avec sa photo en frontispice. Exilé à Jersey puis Guernesey avec sa famille, après le coup d'Etat de Napoléon III du 2 décembre 1851, le « proscrit » sur son ro-

cher, va également prendre la mesure de l'impact d'une image au service d'un message.

« Chacun de ces portraits donne une physionomie de mon œuvre ou une attitude de mon caractère. Le grand portrait assis semble voir entrer le coup d'Etat », écrit-il au photographe Bertall, l'un des pionniers de la photographie.

« PRÉCURSEUR DES RESTOS DU COEUR »

« Comme De Gaulle réfugié à Londres, Hugo continuait le combat pour la liberté et la paix, contre la peine de mort, pour le peuple et les enfants. Précurseur des « Restos du Coeur », en 1862, il crée un dîner pour les enfants pauvres qu'il accueille tous les lundis à Guernesey. Il reçoit ainsi jusqu'à 43 enfants. L'idée a ensuite été reprise aux Etats-Unis et en Angleterre. Il militait aussi pour les Etats-Unis d'Europe. Le 4 septembre 1870, il plante un chêne des Etats-Unis d'Europe à Guernesey. J'attends d'ailleurs de recevoir un gland pour pouvoir le planter chez moi ! Il parlait déjà de monnaie unique et pensait que dans 100 ans il n'y aurait plus de guerre dans une Europe où Paris se-

rait la capitale. Il était assez naïf ! » En effet, contrairement à son directeur spirituel Félicité Lamennais, dès la révolution de 1848, Hugo n'avait pas perçu d'emblée l'autocrate qui attendait son heure dans « Napoléon le petit », titre du pamphlet écrit en 1852 par l'exilé, un an après le coup d'Etat.

COLLOQUE INTERNATIONAL À LA HAVANE

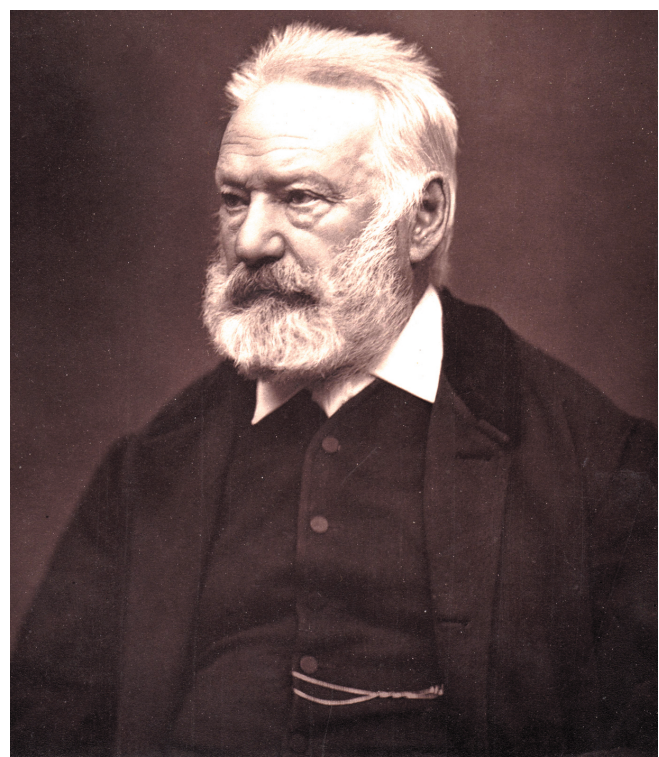
Si Victor Hugo, metteur en scène de sa postérité, adorait la lumière, Jean-Marc Gomis, homme de l'ombre, chercherait plutôt à éviter toute exposition publique, se limitant simplement aux appréciations de ses collègues : « C'est une étude magistrale des relations entre Victor Hugo et la photographie. Je suis admiratif de votre travail de bénédictin... et du résultat », souligne Gérard Pouchain. « Il ma conseillé vivement de passer un doctorat en me disant que mon livre était une véritable thèse. Mais ça me fout la trouille ! On m'a déjà sollicité une première fois pour animer une conférence sur Hugo, et en anglais en plus ! Le 16 février prochain, je suis l'invité d'honneur des 12^e Rencontres littéraires autour de Victor Hugo, à Villequier. »

Et ce n'est pas terminé. En novembre 2019, le Marcellais montera dans un avion destination La Havane qui fêtera ses 500 ans. L'occasion pour les Cubains de mettre l'accent sur un visionnaire de la paix : Victor Hugo. Ce colloque international, intellectuel et artistique, coordonné par Gérard Pouchain, réunira les plus grands Hugoliens de la planète... dont les Français Jean-Marc Hovasse et Jean-Marc Gomis !

« La retraite d'Alicante » devra donc attendre encore un peu ! Surtout que Victor Hugo remplit toujours copieusement les journées de Jean-Marc Gomis. « Tous les quinze jours, pour le site Groupe Hugo, je publie un texte d'une vingtaine de pages de toutes les ventes consacrées à l'écrivain dans le monde... »

J.F.

► **Le livre.** « Victor Hugo devant l'objectif », 450 pages, 300 photos, a été publié par les éditions L'Harmattan. Prix : 39 euros. Jean-Marc Gomis dédicacera son livre à La Civette à Malestroit le mois prochain.



S'attaquer à Victor Hugo pour un chercheur, c'est comme affronter l'Everest pour un alpiniste ou la Diagonale des Fous pour un ultra traileur. Le défi est immense. L'aventurier risque à tout moment de s'essouffler, de s'égarer voire d'y laisser sa peau. « Mais qu'est-ce que je fous là ? Pourquoi je suis parti ? » Et malgré le doute, aussi tenace qu'un chewing-gum collé au talon de la chaussure, on continue d'avancer le nez sur l'horizon, en espérant que le chemin avant est plus court que le chemin arrière.

Janvier 2019. Jean-Marc Gomis a passé la ligne d'arrivée après dix années d'efforts couronnés par un livre unique qui devrait devenir une référence pour tous les Hugoliens de la planète. Faut dire que l'homme n'est pas un Hugolien de la dernière pluie. Il est entré « en Hugolie » à l'âge de 11 ans. « Le maître d'école m'avait demandé d'illustrer un poème, écrit sur la page de gauche,

